

Tout a commencé par les couleurs et le graphisme d'une couverture, l'attrait d'un titre qui attise vos papilles, la séduction d'un nom d'éditeur, « Zulma », et l'envie de découvrir ce tout premier roman de l'auteure islandaise Audur Ava Olafsdottir **publié** en 1998 et **enfin traduit en français**. Tout m'incitait à ouvrir et déguster ce joli livre qui s'est révélé léger, optimiste, coloré et poétique.

Il démarre sur un défi. Agustina, une jeune fille dont les jambes n'ont jamais fonctionné, a décidé de gravir la montagne de 840 m qui domine l'île et réaliser ainsi son souhait le plus fort, regarder et photographier l'île d'en haut. Impossible, direz-vous ? Pas pour Agustina, qui est volontaire, active et pleine de vie.

Et on la suit à travers l'île... Les paysages, la mer, la grève, le jardin de rhubarbe, les oiseaux, les maisons peintes et la montagne sauvage, tout nous invite à découvrir ce joli village où la solidarité règne, où on cultive la rhubarbe. On y rencontre Nina, qui élève Agustina en l'absence de ses parents, Vermundur l'homme providentiel sollicité par tous, Agustina et Salomon, deux jeunes, liés par une belle histoire d'amitié...

Agustina écrit aussi. La correspondance avec sa mère, une chercheuse, partie en Afrique suivre les oiseaux migrateurs, jalonne le récit. Elle rêve d'atteindre son père, cet explorateur, venu par la mer et reparti sans savoir qu'il lui avait donné la vie. Pour ce père inconnu, elle glisse dans une bouteille des messages et la jette à la mer. Un rêve d'enfant dans un monde aux couleurs vives.

Une écriture qui joue avec les mots, comme l'héroïne, cette adolescente surdouée et déterminée à inverser son « point de vue » en prenant de la hauteur pour voir le spectacle d'en haut. Une belle histoire de dépassement de soi, poétique et apaisée. L'espoir que tout est possible. Un moment de bonheur assuré.

Catherine Blanchard